

Alençon

Orne. Les surprises de la carte scolaire à la rentrée

OUEST-FRANCE.FR | samedi 30 juin 2018

532 mots | -



Fin février 2018, les parents d'élèves avaient tenté de faire fléchir la direction académique jusqu'aux portes de la préfecture, où la commission départementale se réunissait. - Crédit ARCHIVES OUEST-FRANCE

En février 2018, la direction académique de l'Orne avait annoncé la fermeture de vingt-cinq classes dans les écoles primaires et maternelles. Quatre mois plus tard, certaines ont pu être sauvées. D'autres écoles ont appris avec étonnement la fermeture de leurs classes.

Quatre mois après l'annonce de la fermeture de vingt-cinq classes de maternelle et de primaire pour la rentrée 2018, la direction académique de l'Orne a revu sa copie. La hausse des inscriptions dans certains secteurs et la prise en compte des élèves de deux ans, les « tout-petits », a permis de sauver six classes, tandis que quatre fermetures supplémentaires ont été annoncées.

Cinq écoles ont appris l'ouverture d'une classe supplémentaire, comme celle d'Anne-Frank, à Argentan. Mais dans la même ville, les écoles Jean-de-La-Fontaine et Vincent-Muselli se voient amputées d'une classe.

Laurent Beauvais, président de l'intercommunalité, regrette cette décision, « annoncée brutalement. Il y a des problèmes matériels qui se posent. Au dernier moment, il va falloir qu'on s'organise pour que la nouvelle classe à Anne-Frank soit prête. Et qu'allons-nous faire des locaux laissés vides à Vincent-Muselli ? »

Au total, quatre écoles viennent d'apprendre la fermeture d'une de leurs classes. À Sap-en-Auge, le personnel enseignant n'a pas souhaité réagir « tant que le courrier officiel n'est pas arrivé ».

« La rentrée était prête... »

Au Rassemblement pédagogique intercommunal de Mâle - La Rouge, on a appris « avec surprise » qu'une classe fermait. C'est une classe du site de Mâle qui n'ouvrira pas ses portes à la rentrée. « Nous avons donc les CP qui seront désormais scolarisés à La Rouge », détaille la directrice, Dany Leveau. En 2016, l'école avait déjà été menacée. « On nous avait annoncé une fermeture en juin et la classe avait finalement rouvert une semaine après la rentrée. »

Cette fois, l'équipe n'y croit pas. « D'une centaine d'élèves, on est passé à 82. Beaucoup de familles ont déménagé et il n'y a pas les naissances suffisantes en face... C'est une immense déception. La rentrée était prête... »

Un challenge

L'école du Point-du-Jour, à Alençon, va également devoir s'organiser. Mais cette fois, c'est une bonne nouvelle. Une classe supplémentaire ouvrira en élémentaire, ainsi qu'un dispositif d'accueil pour les moins de 3 ans. Les 217 élèves inscrits vont pouvoir bénéficier de « bien meilleures conditions d'enseignement », se réjouit le directeur, Christian Gastineau. Les classes vont passer de 25-26 élèves à 21-22. Nous sommes heureux surtout pour les élèves, et pour le quartier. »

Celui qui a vu ses effectifs considérablement augmenter depuis son arrivée, il y a trois ans, prend ces ouvertures comme un « challenge. Ce n'est pas un cadeau. Aujourd'hui, c'est à nous

de montrer que l'on va mieux réussir les apprentissages dans ces conditions.» Un nouvel enseignant devrait être nommé la semaine prochaine.

Parmi les classes dont la fermeture avait été annoncée en février, certaines ont pu être sauvées grâce à la mobilisation des parents et des élus. Comme dans les écoles de Champsecret et du RPI de Larré, Semallé et Ménil-Erreux, qui conserveront chacune leurs quatre classes.

Ouest-France Alençon et Argentan.